

Chapitre XXXIII

Sur les armes biologiques

(ce chapitre est tiré de *L'Etrange Affaire Corona vol III*)

Juillet 2023. Shan (Shao) Chao, directeur adjoint du laboratoire P4 de Wuhan, a déclaré lors d'un entretien avec la journaliste Jennifer Zeng que le SARS-CoV2 a été délibérément conçu comme une "arme biologique".

Ce n'est pas pour inquiéter, mais cette idée mérite d'être développée. Deux types d'entités s'intéressent de très près à ce genre de virus. D'une part les grands États qui considèrent que ce sont de bons candidats pour développer une arme biologique, d'autre part les laboratoires pharmaceutiques qui déposent une grande quantité de brevets sur les vaccins. Concernant les armes, c'est rigoureusement interdit par les conventions internationales, donc il faut être discret. Les États-Unis qui ont longtemps pratiqué ce genre de cuisine ont fini par fermer Fort Detrick, l'officine dont était sortie l'attaque à l'Anthrax de 2001. Ils maintiennent en revanche une bonne dizaine de laboratoires P4 dans le monde. Quitte à produire de la m..., autant le faire chez les autres.

Nous sommes peut-être, pas seulement « en guerre » comme s'il s'agissait d'une métaphore déplacée vers le champ de la santé, mais en guerre au sens strict. Dans la tête des stratèges qui cogitent dans ce sens, les stratégies de la guerre au fil du temps ont changé par les moyens mis en œuvre.

Ils disent que nous sommes passés dans le combat 4.0 avec Daesh. Nous ne savions pas qui les finançait, mais ils menaient des raids avec une tactique de harcèlement, non pas dans les règles d'affrontement des armées de deux États.

Nous pourrions envisager la possibilité du combat 5.0 qui se ferait par l'ajout de composant létal à effet retardé dans les vaccins. L'introduction d'un vaccin semble pour les peuples inoffensive, le contact ultérieur avec le virus pourrait provoquer une surréaction du système immunitaire conduisant à des effets très graves, y compris mortels. Rien de très original, le cinéma a depuis longtemps creusé ce filon pour mettre en scène la terreur.

Le cas s'est déjà produit avec le VRS (virus respiratoire syncytial) dont le développement du vaccin a été entravé ; par le problème de « l'immunité renforcée liée aux anticorps », qui a conduit à des maladies graves et à des décès chez les animaux et les sujets humains participant aux essais. Ce phénomène n'apparaît qu'après la vaccination, lorsque le sujet est exposé au virus naturel à un moment donné dans le futur.

Il est inquiétant de constater que les essais du vaccin anti-Covid n'ont pas été menés de manière à exclure cette possibilité de graves séquelles se produisant des mois, voire des années après la vaccination. Reconnaissons qu'en pareil cas, l'utilisation de ce type de stratégie à des fins militaires serait particulièrement machiavélique.

Notons que par ailleurs, le 4 décembre 2020, en France, le comité d'éthique du ministère de la défense a donné son feu vert pour la recherche sur le « soldat augmenté ». Le combattant du futur en 2040/2050, avec des vêtements connectés, plus de protections et une interface homme/machine permettant d'aider le soldat. Recours aux techniques dites « invasives » pour améliorer les performances physiques ou cognitives du corps humain. En clair, l'injection ou l'absorption de substances, les opérations chirurgicales ou encore l'intégration de puces sous la peau pouvant envoyer ou recevoir des informations à distance sur un théâtre de guerre.

Le gouvernement britannique a conduit des campagnes de désinformation massive à destination du public pour convaincre la population d'accepter de se faire vacciner contre la Covid-19. Ce qui frappe, c'est le recours à l'armée et plus spécialement la 77^{ème} brigade de « défense culturelle » pour surveiller et contrer le discours antivaccin sur le Net. D'autres unités militaires de cyberguerre et de guerre informationnelle ont été mobilisées à cette fin dans des opérations clandestines pour identifier et ficher les personnes « récalcitrantes », les « meneurs », les gens qui posent beaucoup trop de questions sur l'utilité ou la fiabilité du vaccin anti-Covid-19 provenant d'un laboratoire occidental. Des unités spécialisées dans le « changement comportemental en ligne » comme la 77^{ème} brigade de l'armée britannique ont géré des milliers de faux profils et des bots sur les réseaux sociaux pour façonner l'opinion. Pour les médias officiels, les bots sont censés propager des « fake news » sur les réseaux sociaux, mais ils occupent une place grandissante dans notre quotidien dans les opérations de propagande. Et cette fois, c'est l'armée qui utilise ce système, les catégories majoritaires de la population fréquentant les réseaux sociaux sont très faciles à manipuler par une force dédiée à cette mission. Cette unité britannique a été formée en 2010, à la veille du « Printemps arabe », une guerre hybride par ingénierie sociale ayant emporté certains régimes arabes en combinant de manière inédite des réseaux sociaux, une guérilla urbaine et une action militaire plus ou moins clandestine. Tout ceci pour montrer que le contexte militaire a bien été présent pendant la crise covid. Et il a été présent dans l'esprit des spécialistes qui peuvent imaginer ce prolongement dans la guerre biologique.

Le Dr. Bossche pendant la période covid, avait prévenu qu'en l'état, les vaccinations de masse pouvaient créer un « monstre impossible à arrêter » et transformer un coronavirus relativement inoffensif en une « arme biologique » mortelle. Le vaccin actuel, serait vite complètement obsolète car l'immunité virale rapidement atteinte ; mais il altérerait aussi de manière permanente la réponse immunitaire innée aux futurs variants du, laissant les personnes vaccinées vulnérables et sans défense face à l'exposition aux variantes mutantes. Pour le Dr. Bossche, Le résultat serait la possibilité d'un événement mondial de morts massives qui pourrait potentiellement tuer des centaines de millions de personnes et briser les économies mondiales, les gouvernements et des nations entières. Les vaccinés partagent des super souches qu'ils reproduisent dans leur propre corps. Paradoxalement, les personnes en bonne santé doivent éviter les vaccinés afin d'échapper aux super-souches qu'ils répandent. Fort heureusement, nous n'avons rien vu de tel.

Autre voix inquiète. Selon Anthony Tu, cité aussi plus haut, « la variole naturelle a été éradiquée, mais elle est un candidat potentiel pour devenir une arme bactériologique. Le bacille de l'anthrax a été utilisé comme arme par des terroristes aux États-Unis ». Et il en vient à cette idée : « Je crois qu'il ne serait pas étonnant que le nouveau coronavirus ait fuité lors d'un prototypage d'armes biologiques, à cause d'une mauvaise gestion des protocoles de sécurité »ⁱⁱ.

En 1997, Taïwan a été frappée par une épidémie de fièvre aphteuse qui a causé d'importantes pertes économiques parmi les éleveurs de porcs. Mais aux États-Unis, certains observateurs ont émis l'opinion que cette épidémie n'était pas due à une souche Taïwanaise mais à une souche qui provenait d'un institut de recherche de Lanzhou, dans la province de Gansu, en Chine.

C'est toujours Antony Tu qui parle : « Plus tard, j'ai posé la question à un institut de recherche à Taïwan, qui m'a répondu : 'C'est une possibilité, mais la vérité reste inconnue'. J'ai également eu l'opportunité de vérifier en posant la question à une personne chargée des armes bactériologiques au sein de l'Armée populaire de libération, qui a évidemment nié en bloc. Les initiateurs de ce type d'actions nieront

toujours toute implication, même si cela était parfaitement intentionnel. C'est pourquoi la collecte d'information est essentielle. Les recherches sur les armes chimiques, bactériologiques et les poisons se tiennent dans le monde entier, et pas seulement contre les hommes, mais également contre le bétail et les céréales. Si vous savez à quelles recherches s'adonnent vos adversaires, vous pouvez déjà préparer une méthode de défense.

C'est assez glaçant et il faut éviter toute dérive paranoïaque, mais ce sont des possibilités. Tous les États prennent le risque au sérieux et pensent à la possibilité que des virus mortels tombent entre les mains de terroristes. Dans une conférence Bill Gates (encore lui) a déclaré que la prochaine guerre mondiale ce ne serait pas ça (image de la bombe atomique), mais cela : (et il amène sur la scène un baril supposé de mixture tueuse composé de virus assassins).

L'ennui et l'effroi, c'est que l'on pourrait aussi imaginer que le baril en question sorte d'un laboratoire comme étant un vaccin. Mais bon, là tout le monde va se mettre à hurler disant que c'est une hypothèse complotiste pour les fous dangereux. Il vaudrait mieux effectivement, car ce genre d'idée est un saut dans le néant. L'humanité n'est pas nihiliste et ce genre de projet ne pourrait germer que dans l'esprit d'un psychopathe fou furieux cherchant à tout prix une dépopulation mondiale. Reste à savoir si ce genre de cinglé peut marcher dans notre monde ou si sa perversion ne l'envoie pas d'emblée dans un hôpital psychiatrique.

Le Pentagone a donné 39 millions de dollars à l'*EcoHealth Alliance* du Dr Peter Daszak – l'organisation caritative qui a financé la recherche sur le coronavirus dans le laboratoire de Wuhan entre 2013 et 2020 accusée d'être à l'origine de l'épidémie, selon des données fédérales. L'*Australian Strategic Policy Institute* a mis au jour un livre chinois qui prouve que les militaires chinois ont travaillé au développement d'une « nouvelle ère d'armes génétiques. » Ces armes, promettent les scientifiques chinois, pourraient être « manipulées en un virus de maladie humaine émergente, puis utilisées comme arme et déchaînées. »

Les scientifiques savent que les coronavirus, dont un certain nombre provoquent des maladies respiratoires chez l'homme, font partie d'une classe de virus pouvant être facilement utilisés comme des armes. En fait, les scientifiques chinois ont été encore plus explicites, soulignant dans leur article que le coronavirus qui cause le syndrome respiratoire aigu sévère, ou SRAS, était un candidat idéal pour une arme biologique.

Nous avons vu dans le second volume comment Peter Daszak, président de l'*EcoHealth Alliance* de New York, a financé la recherche sur les coronavirus à l'Institut de virologie de Wuhan. Si le virus du SRAS2 s'est effectivement échappé de recherches qu'il a financées, Daszak est potentiellement coupable. Les virologues comme Daszak avaient beaucoup à perdre dans l'attribution de la responsabilité de la pandémie. Pendant 20 ans, la plupart du temps sans attirer l'attention du public, ils ont joué un jeu dangereux. Dans leurs laboratoires, ils créaient régulièrement des virus plus dangereux que ceux qui existent dans la nature. Leur justification consistait à dire qu'ils qu'ils pouvaient le faire en toute sécurité et qu'en devançant la nature, ils pouvaient prédire et prévenir les « débordements » naturels... » Mais cet argument pourrait simultanément être une couverture pour des projets beaucoup moins louables.

Les chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan, dirigés par le principal expert chinois des virus de chauves-souris, Shi Zheng-li ou « Bat Lady », ont organisé de fréquentes expéditions dans les grottes infestées de chauves-souris du Yunnan, dans le sud de la Chine, et ont collecté une centaine de coronavirus de chauves-souris différents. Shi s'est ensuite associée à Ralph S. Baric, un éminent chercheur en coronavirus de l'université de Caroline du Nord. Leurs travaux ont porté sur

l'amélioration de la capacité des virus de chauve-souris à s'attaquer à l'homme afin d'examiner le potentiel d'émergence (c'est-à-dire le potentiel d'infection de l'homme) des CoV [coronavirus] de chauve-souris en circulation ».

Dans la poursuite de cet objectif, ils ont créé en novembre 2015 un nouveau virus en prenant le squelette du virus SARS1 et en remplaçant sa protéine de pointe par celle d'un virus de chauve-souris (connu sous le nom de SHCO14-CoV). Ce virus fabriqué a été capable d'infecter les cellules des voies respiratoires humaines, du moins lorsqu'il a été testé contre une culture de laboratoire de ces cellules.

Baric avait mis au point, et enseigné à Shi, une méthode générale d'ingénierie des coronavirus de chauve-souris pour attaquer d'autres espèces. Les cibles spécifiques étaient les cellules humaines en culture et les souris humanisées.

Peter Daszak s'est félicité, et il s'est même vanté d'avoir conçu le coronavirus du SRAS pour attaquer les cellules humaines !

Shi a entrepris de créer de nouveaux coronavirus présentant la plus grande infectivité possible pour les cellules humaines. Son plan consistait à prendre des gènes codant pour des protéines spike possédant une variété d'affinités mesurées pour les cellules humaines, allant de fortes à faibles. Dans son travail, elle a inséré ces gènes spike un par un dans le squelette d'un certain nombre de génomes viraux (« génétique inverse » et « technologie du clone infectieux »), créant ainsi une série de *virus chimériques*.

Ces virus chimériques étaient ensuite testés pour leur capacité à attaquer des cultures de cellules humaines (« in vitro ») et des souris humanisées (« in vivo »).

Le 9 décembre 2019, avant même que le déclenchement de la pandémie ne soit généralement connu, Daszak a donné une interview dans laquelle il a parlé en termes élogieux de la façon dont les chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan avaient reprogrammé la protéine spike et généré des coronavirus chimériques capables d'infecter des souris humanisées.

« Nous avons maintenant trouvé, vous savez, après 6 ou 7 ans de travail, plus de 100 nouveaux coronavirus liés au SRAS, très proches du SRAS », dit Daszak vers la 28^e minute de l'interview.

« Certains d'entre eux pénètrent dans les cellules humaines en laboratoire, d'autres peuvent provoquer la maladie du SRAS dans des modèles de souris humanisées et sont impossibles à traiter avec des monoclonaux thérapeutiques et vous ne pouvez pas vous vacciner contre eux avec un vaccin.

Donc, elles représentent un danger clair et bien présent....

« Daszak : Eh bien je pense que... les coronavirus... on peut les manipuler en laboratoire assez facilement. La protéine spike est à l'origine d'une grande partie de ce qui se passe avec les coronavirus, dans le risque zoonotique. On peut donc obtenir la séquence, construire la protéine, et nous travaillons beaucoup avec Ralph Baric à l'UNC pour le faire. L'insérer dans l'épine dorsale d'un autre virus et faire du travail en laboratoire.

Dans un style décousu, M. Daszak fait référence au fait qu'une fois que vous avez généré un nouveau coronavirus capable d'attaquer les cellules humaines, vous pouvez prendre la protéine de pointe et en faire la base d'un vaccin.

Le podcast fournit tous les détails, couvrant les origines du covid, la tentative de dissimulation et puis l'effondrement de la dissimulation.

Nous savons maintenant que la protéine spike utilisée dans les vaccins covid faisait partie d'une arme biologique de l'armée chinoise communiste.

Nous savons donc aussi dans le prolongement que les vaccins covid-19 sont des armes biologiques, puisqu'ils contiennent la protéine spike militarisée qui a été

spécifiquement conçue pour attaquer les récepteurs ACE2 humains, qui existent partout dans le corps.

Jason Crow, membre de la commission des services armés et du renseignement de la Chambre des représentants américaine, a expliqué au Forum sur la sécurité de *l'Aspen Institute* les dangers des armes biologiques capables de cibler des personnes spécifiquesⁱⁱⁱ.

Joni Ernst, membre du sous-comité des menaces et des capacités émergentes de la commission des services armés du Sénat américain ajoutait que ces technologies pourraient aussi être utilisées pour cibler des animaux et ainsi provoquer des pénuries alimentaires...

La Russie et la Chine poussent à promulguer l'article VI de la *Convention sur les armes biologiques* pour enquêter sur les États-Unis et l'Ukraine. L'ONU a tenu une réunion consultative entre les États parties à la *Convention sur l'interdiction des toxines et des armes biologiques* (BWTC), en vertu de l'article V. Gardez à l'esprit que c'est la première fois dans l'histoire que l'article V est utilisé. Une déclaration conjointe a été faite par plusieurs pays concernant les laboratoires biologiques américains en Ukraine, et ce qu'ils y faisaient. Nul doute que la Russie va apporter des preuves dans ce sens^{iv}...

Ce qui n'empêche nullement les américains de continuer^v ! Dans un article Platow souligne le financement de la recherche sur les agents pathogènes de l'anthrax au Kirghizistan. Il existe également des informations sur la création d'un « cluster biologique militaire » en Ouzbékistan, où l'USAID, associé au département d'État américain et au service de renseignement étranger CIA, en collaboration avec l'Agence américaine de réduction des menaces de défense (DTRA), est actif pour y travailler avec des biolaboratoires de niveau P4. En outre, Platow rapporte : « Il existe également des informations selon lesquelles les États-Unis et le Royaume-Uni continuent de mener des recherches conjointes au Laboratoire central de référence du Kazakhstan (CRL) à Almaty. Début 2022, le Royaume-Uni a expédié un grand nombre d'échantillons de souches virales, d'équipements de laboratoire, d'appareils de diagnostic, etc. via la compagnie maritime britannique WN Shipping au premier semestre.

Cela ne fait maintenant plus aucun doute, Fauci a payé des virologistes chinois pour élaborer une arme biologique, le sars-coV-2^{vi}. C'est un fait avéré, tout le monde est d'accord là-dessus aujourd'hui, le virus du Covid-19 est une création de laboratoire élaborée avec la technique du « gain de fonction », cette dernière ayant été mise en place et financée par les USA, Fauci en premier lieu, les preuves sont extrêmement nombreuses et les témoins également. Mais le plus inquiétant reste cette vidéo^{vii} dans laquelle on voit Anthony Fauci nous expliquer *bien avant début 2020* et l'apparition du virus – janvier 2017 – que l'administration américaine *allait avoir à faire face à un challenge important dans un futur proche* ! Est-il médecin ou voyant ? Quel est l'intérêt scientifique et politique de tenir de tels propos ? De plus, Fauci tient ce discours en utilisant des termes curieux qui ne laissent aucun doute concernant l'arrivée d'une épidémie surprise (*surprise outbreak*) ! En d'autres termes, il ne se pose pas vraiment de question, il *affirme*. Pourquoi ? Parce qu'il a une petite idée de ce qui se profile à l'horizon et qui est en préparation dans les laboratoires *qu'il finance*. Maintenant que l'on sait d'où vient le virus et qui l'a financé, on comprend beaucoup mieux ce qu'il voulait dire. On comprend également beaucoup mieux pourquoi il a immédiatement voulu criminaliser toute information contraire concernant l'origine du virus car cela le mettrait directement en danger. Anthony Fauci, c'est le criminel qui fait tout pour effacer les traces de son crime.

La vaccination covid, c'est une *thérapie génique* imposée pour modifier le génome humain. Les incultes en biologie ne peuvent le comprendre mais c'est grave. C'est une réalité. En Ukraine, il y a des labos (visés par les Russes qui veulent les détruire) où les chercheurs travaillent sur les moyens d'exterminer telle ou telle race en créant des virus qui visent spécifiquement les individus portant tel ou tel gène. Par exemple des virus qui ne tuent que les mâles, ou que les slaves, ou que les blacks, etc. Voilà où ils en sont. La réalité dépasse la fiction.

Katherine Watt expose^{viii} ce qu'elle a appris le 24 janvier à une conférence de presse sur le déploiement d'urgence d'armes biologiques. Elle fait un résumé sidérant d'une planification mondialiste en fait de longue date.

Conclusion : *la santé publique a été militarisée*. Les organismes mondiaux sont aux manettes avec la BRI au sommet. Ils se sont habilement arrangés pour obtenir à tous étages l'impunité. Katherine Watt dit carrément de l'injections covid « ce n'est pas un vaccin, mais un prototype du ministère de la Défense ». Comprenez ce que cela implique : *en tant que prototype, il n'y a pas d'obligation de prouver la sécurité et l'efficacité*. Tous ceux qui travaillaient sur ce projet ne pouvaient pas se poser des questions de santé publique. Quand l'alerte mondiale a été donnée, ils ont dû être muselés et se taire. En résumé, l'affaire corona pourrait fort bien être une petite partie d'un programme manigances pour le contrôle total de l'humanité.

Le département de la Défense des États-Unis a émis un contrat pour la « recherche COVID-19 » en Ukraine 3 mois avant même que Covid ne soit connu^{ix}. Le monde a commencé à entendre parler d'un nouveau coronavirus début janvier 2020, avec des rapports faisant état d'une nouvelle maladie ressemblant à une pneumonie se propageant à Wuhan, en Chine. Cependant, le public n'a pas réellement connu le Covid-19 avant février 2020, car ce n'est que le 11 de ce mois que l'Organisation mondiale de la santé a officiellement nommé la nouvelle maladie à coronavirus Covid-19.

Pourquoi les données du gouvernement des États-Unis montrent-elles que le département américain de la Défense (DOD) a attribué un contrat le 12 novembre 2019 à *Labyrinth Global Health INC* ? Pour la « recherche COVID-19 », au moins un mois avant l'émergence présumée du nouveau coronavirus et trois mois avant qu'il ne soit officiellement surnommé Covid-19 ?

Le contrat attribué en novembre 2019 pour la « recherche COVID-19 » n'a pas seulement été ordonné en Ukraine, il faisait en fait partie d'un contrat beaucoup plus vaste. Ce qui explique peut-être pourquoi *Labyrinth Global Health* a collaboré avec *EcoHealth Alliance* de Peter Daszak et *Metabiota* d'Ernest Wolfe depuis sa création en 2017.

Maintenant, c'est la conclusion de toute cela, il faut absolument écouter dans le détail ce qu'explique de Dr. E. Martin spécialiste international des brevets.

E. Martin remonte «à 1965» (l'étude des chercheurs à l'origine de cette découverte est publiée en 1966). Cette année-là, cet «*agent pathogène est isolé*» et associé, légitimement, à un rhume dans sa description^x. Ce virus aurait intéressé pour ses propriétés associées à un «*modèle infectieux et reproductible*» qui ouvrent la porte à des expérimentations sur l'homme. Dès 1966, les États-Unis et le Royaume-Uni «échantent des données» sur ce virus. Il devient alors l'objet d'une «*manipulation*» sur l'homme. En 1967, les premières inoculations d'individus avec un coronavirus «*modifié*» ont lieu. Certaines manipulations opérées sur des virus en laboratoire peuvent s'avérer dangereuses, que cela soit sur l'influenza responsable de la grippe ou les coronavirus responsables du rhume ou de ce qui a été appelé en 2020 «la Covid-19». Aux yeux de David E. Martin, c'est «*une violation des traités sur les armes biologiques et chimiques*».

Pouvait-il présenter alors après les expériences menées un danger au niveau d'une arme ? Le Dr Martin affirme que le coronavirus responsable du rhume a été transformé en "*chimère*", autrement dit concerné par des modifications entreprises par l'homme "*dans les années 70*". Le terme "*chimère*" renvoie théoriquement à la combinaison de deux virus pathogènes. Le but est d'augmenter la létalité du nouveau virus obtenu, alors envisagé comme arme biologique. En 1975, toujours sans débat éthique, certains scientifiques ont trouvé comment modifier le virus en l'inoculant à des animaux, en l'occurrence, des porcs et des chiens. Ce qui ne se produit pas sans déclarer chez les animaux des problèmes gastro-intestinaux. Des problèmes qui vont apparaître au sein même des élevages industriels de chiens et de porcs au début des années 1990.

Intervient alors le laboratoire pharmaceutique Pfizer qui souhaite trouver une solution au problème et capter un beau marché en perspective. Il lance son premier modèle de vaccin recourant à la protéine Spike et dépose le brevet. Pfizer découvre alors "*que les vaccins ne marchent pas*" sur les animaux, selon Dr Martin. Pourquoi ? "*Parce qu'il s'avère que le coronavirus est un type de virus très malléable*". Autrement dit, il mute trop souvent. "*Il change et il mute au cours du temps*". L'échec est total : "de 1990 à 2018, toutes les études publiées concluent que le coronavirus échappe à l'impulsion du vaccin". Un virus qui mute "*trop vite*" pour que l'on puisse disposer d'un vaccin efficace. Une thèse défendue rapidement par le professeur Didier Raoult qui, avant tout le monde, a observé la mutation des coronavirus à l'été 2020, confirmant son analyse préliminaire (théoriquement bien connue de la science), alors que le ministre de la Santé Olivier Véran ou d'autres comme Karine Lacombe affirmaient de façon surréaliste que cela n'existait pas.

Un tournant apparaît en 2002. Un brevet est déposé par l'Université de Caroline du Nord, Chapel Hill : *The mRNA Vaccine "model" is patented as "an infectious, replication defective clone"*. *Krisopher M. Curtis, Boyd Yount, U S, Patent 7, 279, 327, April 2002.*

Soit : un "clone infectueux, à la réplication défectueuse". Pour David E. Martin, cela signifie "*une arme*", ni plus, ni moins. Une arme dont la propriété serait de "*cibler un individu*" sans en toucher un autre. Le docteur indique alors immédiatement la source du financement qui a permis la recherche : le *National Institute of Allergy and Infectious Diseases* (NIAID) dirigé par Anthony Fauci.

Dans un effet de manche, David E. Martin fait un rapprochement avec l'apparition du SARS-CoV, une année après ce dépôt. Il soutient que ce virus n'est "*pas un phénomène naturel*", mais a été réalisé sous ingénierie à l'Université de Caroline du Nord.

En 2003 il y a eu une demande de dépôt de brevet par le *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC) pour "isoler" le SARS-CoV-1 en réalité en violation des traités contre les armes biologiques et chimiques. « C'est est un crime » dit Martin. L'office chargé des dépôts de brevets a en effet *refusé* à deux reprises son enregistrement, pour cette raison. Avant que, finalement, le CDC soit littéralement "*soudoyé*" pour changer d'avis, en 2007. Le sinistre projet aurait été financé avec "*10 milliards de dollars*" apportés via l'administration Fauci et qui seraient, selon le docteur Martin, plus important encore que les références à la DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency, - "Agence pour les projets de recherche avancée de défense"), qui serait à l'origine des premiers essais de vaccins à ARNm, ou à Alliance EcoHealth, la fameuse agence impliquée dans un scandale autour de l'origine du virus.

David E. Martin revient sur la problématique des "*gains de fonction*", qui sont en rapport direct avec la façon de rendre plus dangereux des virus par l'intervention de

l'homme. Il nous apprend qu'en 2014, le NIAID aurait écrit à l'Université de Caroline du Nord pour que celle-ci poursuive l'étude de gains de fonction sur des virus nonobstant le moratoire décidé sur ces derniers. Comment ? Du fait que les subventions allouées à cette recherche avaient été distribuées auparavant... L'université obtient alors "une exemption" pour continuer ses recherches qui posent tant question moralement et scientifiquement.

Dans un exposé de plus en plus rapide et dense, le Dr Martin revient sur le terrain des brevets une nouvelle fois après avoir insisté sur une idée qui, dès 2016, apparaissait au sein des recherches menées par la NIAIS et l'Université de Caroline : "Il va y avoir une libération accidentelle ou intentionnelle du virus". À ce moment-là, les recherches en gain de fonction sont aussi menées (et donc en partie financée par cette administration américaine dirigée par Fauci) par le laboratoire de Wuhan de la province du Hubei en Chine. En 2019, comme se préparant à cette "fuite" !! Moderna dépose un brevet pour "un agent pathogène respiratoire", qui n'était pas encore censé exister...

Pour le Dr Martin, c'est ce qui expliquerait la nature *préméditée* de la pandémie. Le but réel de la pandémie était d'amener un "vaccin universel" permettant aux industriels de se retrouver intéressés à l'affaire d'une société qui évoluerait en ce sens. Le Dr Martin conclut son intervention par un appel solennel afin "d'en finir avec les expériences de gain de fonction", "d'en finir avec la 'militarisation' de la nature". Car la nature, comme la science ont été "piratées".

En résumé : Il y a peu de temps David Martin était reconnu par les médias, il a quitté ce monde, il a perdu sa notoriété, le jour où il a fait le choix d'intégrer la vérité.

Histoire de la pandémie (sourcée et même brevetée) :

- **1965** : le virus pathogène a été isolé. Identifié comme le modèle répliquable infectieux.

- **1966** : le premier COV a été utilisé dans un projet transatlantique.

- **1967** : premier essai sur les êtres humains.

Ce n'était qu'un rhume...

- **1975/76/77** : recherches pour modifier le virus sur les porcs et les chiens.

- **1990** : le virus passe d'un simple rhume à des problèmes gastro-intestinaux constatés par des éleveurs principalement des chiens et des porcs

- **1990** : Pfizer dépose son premier brevet de vaccin à base de protéines de pointe. (Opération Ward Speed)

Ils ont découvert que le vaccin ne fonctionnait pas, le coronavirus mute et se transforme constamment.

- de **1990 à 2018** : toutes les études ont prouvé que le vaccin ne fonctionnait pas.

Il existe des milliers de publications (non rémunérées par les laboratoires) qui ont été faites. Des brevets rejetés qui ont été imposés...

- **2005** : il a été notifié comme arme biologique

- **2016** : le coronavirus est prêt à émerger chez l'homme (laboratoire d'armes chimiques).

Le WIV1 Virus 1 de l'institut de virologie de Wuhan.

-**2017/18** : "il va y avoir une libération accidentelle ou intentionnelle d'un pathogène respiratoire". Phrase utilisée 4 fois en avril **2019**... (7 mois avant le patient n°1.) 4 demandes de brevet de Moderna ont utilisé cette phrase pour un virus qui n'existait pas.

Bref, nous le savions, tout a été orchestré ! Il faut se débarrasser définitivement de l'idée d'accident. Elle ne tient pas la route. La seule hypothèse valable est celle d'une planification. Et la seule nuance que nous pourrions alors apporter est que les sociétés impliquées y voyaient surtout une source de profit colossale. Sous la forme de

production de vaccin. Ce qui a été le cas, comme l'histoire ultérieure l'a montré. Mais, de même que l'on peut distinguer ce qui est conscient et ce qui est inconscient, cette avidité du profit peut parfaitement dissimuler une planification meurtrière. Les techniciens qui travaillent dans les laboratoires sont tellement excités par les possibilités de manipulation du vivant que leur conscience ne va pas au-delà. Plus ils sont des « techniciens » pur jus, plus ils ont *manipulables*. Que passe à travers eux un projet extrêmement nuisible à la vie, ils ne s'en rendront pas compte. Dans les films le laborantin est affublé de grosses lunettes et il a tout l'air d'un imbécile ou d'un crétin. Mais il est ... efficace. Pour cette raison nous n'avons pas besoin de supposer des intentions machiavéliques chez un nombre important de personnes dans ce monde. Une poignée, possédant des fortunes colossales pourrait suffire, le reste n'étant que des sous-fifres.

* *
*

ⁱ http://www.whiov.cas.cn/sourcedb_whiov_cas/yw/rck/202007/t20200702_5615357.html

ⁱⁱ *L'Etrange Affaire corona*, vol . II.

ⁱⁱⁱ <https://www.youtube.com/watch?v=Q6hctxu3X8Q>

^{iv} <https://bioclandestine.substack.com/p/russia-and-china-push-to-enact-article>

^v https://report24.news/die-usa-betreiben-auch-weiterhin-biolabore-in-grenznaehe-zu-russland-und-china/?feed_id=23461

^{vi}

https://twitter.com/bennyjohnson/status/1609961952205324290?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweteembed%7Ctwtterm%5E1609961952205324290%7Ctwgr%5E60046eb9d0f133b729dbbee6aef7a5a0a741b25%7Cwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.lelibrepenseur.org%2Fle-dr-fauci-a-paye-des-virologistes-chinois-pour-creer-une-arme-biologique-le-sars-cov-2%2F

^{vii} <https://twitter.com/bennyjohnson/status/1609961952205324290>

^{viii} <https://odysee.com/@vcuendet:1/Katherine-Watt:b>

^{ix} [Le département de la Défense des États-Unis a émis un contrat pour la « recherche COVID-19 » en Ukraine 3 mois avant même que Covid ne soit connu pour exister – The Expose \(expose-news.com\)](#)

^x [Selon le Dr David E. Martin, le SARS-CoV-2 est "un acte de guerre biologique", produit d'une longue recherche | FranceSoir](#)